



Témoignages de l'association F.R.C. pour partager notre ressenti
sur notre participation à l'accueil des « réfugiés », chez nous à Evian.

MCI : « Au tout premier contact avec la toute première famille, j'ai pensé très fort : « Oh mon Dieu ... qu'est-ce qu'on va pouvoir faire ? ».

Je n'oublierai jamais cet instant où le Père Henri est venu au local S.S.V.P. avec cette jeune femme qui recherchait désespérément un logement pour sa famille, et qui allait rapidement devenir une amie pour nous.

Ce moment s'inscrivait peu après un autre moment bien particulier des toutes premières minutes de 2016 : mon gendre m'avait demandé quel était mon vœu pour cette nouvelle année ? Ma réponse a été « pouvoir accueillir des réfugiés ! ».

M : « MCI m'a tout de suite contactée. Comme tout le monde j'ai suivi les actualités de l'arrivée massive des migrants de la guerre, et des naufragés de la Méditerranée ... des images traumatisantes car elles réveillaient en moi d'autres migrations dues à d'autres guerres avec leur cortège de difficultés, de séparations, d'intégrations, de pertes de repères, etc. ... Au cours de nos interventions auprès des personnes accueillies, j'ai appris que d'autres avaient vécu cette même souffrance, sans jamais en avoir parlé avant, et ça s'est révélé un bon moteur pour agir ensemble ».

Et ce vendredi-là, au local, MCI s'est dit : « Seigneur, tu exauces si rapidement les demandes ... » ;

avec M, elles ont redit ensemble « Oh mon Dieu ... qu'est-ce qu'on va pouvoir faire ?! »

L'idée de l'association est d'agir en équipe ;

c'est là que l'habitude a été prise de travailler en binôme : prises de contact, grandes lignes à suivre, pour chaque cas qui s'est présenté ... à 2, c'est plus facile.

2 par 2, ça vous dit quelque chose ? ...

Et ... ça a simplement commencé par des sourires.

D'abord, il a fallu composer avec des imprécisions linguistiques : apprendre le français en 3 mois ne permet pas de se faire toujours bien comprendre !

L'association venait de naître, nous n'avions aucune expérience dans ce domaine, juste une confiance totale en Dieu, et une bonne réserve d'énergie à partager. Nous avons beaucoup parlé entre nous 2, avec les membres de FRC, et avec cette famille ; nous avons beaucoup réfléchi, nous nous sommes renseignés « à droite et à gauche », nous avons fait toutes sortes de démarches, nous avons appris énormément, fait nos révisions en allocations familiales, assurances, droit du travail, scolarisation, ... ; tout s'est enchaîné avec une « fluidité » inattendue ... nous n'avons eu qu'à rendre grâce, répéter des « alléluias » tant le dénouement a été heureux et rapide !

Il faut dire que nous étions tombées, pour cette première fois sur un couple qui connaissait déjà la Sainte Providence : nous pouvons affirmer, au travers de leurs confidences, qu'ils savaient de quoi il s'agit.

Grâce à toutes les bonnes volontés qui se sont manifestées autour de cette famille nous avons réussi cette toute première mission !

Nous avons vécu une aventure humaine assez extraordinaire, de partage de souffrances, de peines, de quiproquos ; d'admiration aussi, pour une femme, un homme, des enfants, qui ont un courage et une énergie incroyables. Ça a été une expérience forte, ponctuée de rires, de fous-rires mêmes, de larmes aux yeux parfois ... Nous pouvons dire que cette famille s'est installée dans nos cœurs.

Pour d'autres, il n'a pas été nécessaire de nous impliquer énormément puisqu'ils étaient accueillis dans leur propre famille qui savait et pouvait prendre en charge toute les démarches administratives. Un soutien moral est cependant toujours nécessaire : pouvoir parler, confier ses craintes et ses inquiétudes sur le devenir des personnes restées au milieu de la guerre.

C'est alors plutôt une qualité d'écoute qu'il nous a fallu développer. Bien sûr, des liens d'amitié et de confiance se sont fortement installés ; les moments de confidences ont été nombreux ; nous avons souvent senti que les mots ne pourraient pas être mis pour dire la détresse d'avoir dû tout abandonner en Syrie, sur des blessures qui resteront présentes à jamais.

L'espoir renaît cependant, dès que les papiers de droits de séjour arrivent, ou quand on apprend qu'un membre de la famille a pu rejoindre les Etats Unis.

Nous avons appris concrètement que d'autres pays accueillent : Norvège, Suède ... Des hommes, des femmes et des enfants sont sauvés ; mais ... passer du soleil au grand froid, ça aussi c'est de la souffrance !

Être obligés de partir, obligés de sauver sa peau ! ... et à pieds pour un bon tiers du voyage ... et les familles séparées, dispersées ...

Nous avons vraiment réalisé que les témoignages de la télé s'incarnaient dans ces personnes que nous avons *en face de nous* : c'est tout autre chose !

Le ressenti, c'est souvent l'impuissance éprouvée devant toutes les détresses présentées dans les reportages.

S'y ajoutent les réponses négatives reçues des autorités locales ou préfectorales, ... « il faut s'occuper des listes d'attente avant ! » ... avant quoi !? ... quand il s'agit d'une telle urgence !!!

Alors parfois, le ressenti a quelque chose à voir avec la révolte !

Et c'est plus récemment, la rage devant les déclarations de certains hommes politiques, et la nécessité de lancer une pétition pour essayer de faire bouger les choses, pour continuer à nous battre.

Dans cette lutte, nous nous sentons à notre place, à faire juste ce qu'il faut faire, juste ce que nous aimons faire ; nous nous sentons citoyennes et chrétiennes ; « pilepoil » dans le sens évangélique du terme.

Notre Pape nous demande de nous impliquer politiquement devant tous ces événements : nous sommes bien tièdes, même nous-mêmes engagés, nous semble-t-il !

Nous agissons au nom du Christ, mais notre association est avant tout laïque ; nous pouvons témoigner que d'autres s'y sont engagés pour des valeurs différentes, avec tout autant d'enthousiasme que nous.

Nous sommes remplies de reconnaissance pour tant de personnes qui nous font confiance, se mobilisent concrètement, et nous accompagnent dans cette association, et pour tant de moments extraordinaires vécus grâce à cet engagement.

C'est tout ça que nous avons découvert dans cette magnifique expérience de FRATERNITE et de JOIE !

Marie-Claude et Maryse

Par discrétion et respect des personnes que nous aidons, nous ne diffuserons ni nom ni photo.



